



**LENIO KAKLEA**

*Αγρίμι (Fauve)*

CND Centre national de la danse / 7 au 9 décembre

**FESTIVAL D'AUTOMNE 2023**

**CN D**

Centre national de la danse

# « Je travaille les notions d'affection et de violence »

Entretien avec Lenio Kaklea

**Vous travaillez souvent par cycles. Le cycle *Encyclopédie pratique* comprenait différents médiums – performance, installation, publication. Quelles sont les éléments du nouveau cycle qui s'ouvre avec *Fauve* ?**

J'avais envie de me lancer dans un processus de création nourri par la pensée écologique actuelle, en lien avec des thèmes qui me sont chers tels que la sexualité, le conditionnement des corps par les contextes sociaux, une approche située de gestes et de pratiques. Pour *Fauve*, l'exploration a débuté avec les livres de Charles Stépanoff et de Nastassja Martin. Avec eux, j'ai commencé à tâtonner autour de la question des liens multiples entre les humains et l'environnement. *Fauve* est la première pièce de ce cycle, qui sera suivie d'un spectacle pour six interprètes sur la figure des oiseaux – pour 2025.

**Dans le livre de Nastassja Martin, *Croire aux fauves*, il est question d'une rencontre avec un ours, et de la perméabilité des frontières entre humain et animal. Comment ces réflexions ont-elles infusé dans votre travail chorégraphique ?**

Le récit de Nastassja Martin m'a permis de penser la complexité de la question environnementale aujourd'hui. Dans son livre, la rencontre avec les animaux n'est pas idéalisée – puisqu'elle est plutôt la source d'une très grande transformation, physique et psychique, assez violente. Mais le moment qui a sans doute été le plus important dans mon processus de création est l'échange que j'ai eu avec Charles Stépanoff. Il a guidé mon attention vers un conte des Nivkhes, peuple indigène de chasseur-euse-s et de pêcheur-euse-s habitant en Sibérie, qu'il rapporte dans *Voyager dans l'invisible. Techniques chamaniques et l'imagination*. Ce récit passionnant, raconte les multiples transformations que subissent les corps quand ils vivent dans la forêt. Il se trouve intégré dans le spectacle, édité par le dramaturge de la pièce Lou Forster.

**Un espace en particulier est au cœur de vos réflexions pour cette création – celui de la forêt. Comment l'espace réel et imaginaire de la forêt affecte-t-il les corps ?**

Les forêts dans lesquelles je marche constituent un

espace hétérogène qui permet l'apparition et la disparition des corps. C'est un espace qui génère des peurs, des fantasmes. C'est également le territoire de la chasse, entre animaux ou entre humains et animaux. Avec la scénographe grecque Clio Boboti, nous avons souhaité travailler à partir du théâtre, un espace artificiel dominé par des matériaux industriels, et le traiter comme un environnement. Les objets scéniques mêlent donc l'organique avec l'industriel pour troubler la visibilité des corps. Une image de forêt qu'on utilise durant le spectacle – une photographie de la forêt de Brocéliande prise par Sophie Laly – renforce l'aspect artificiel de ce dispositif. La même direction est suivie par Éric Yvelin pour le son et Bruno Pocheron pour la lumière du spectacle.

**Comment vont s'organiser ces différents éléments matériels et réflexifs dans la pièce ?**

La dramaturgie est structurée en deux actes – en affinité avec les ballets romantiques, dans lesquels le premier acte est composé de danses de caractère ayant lieu à la frontière de la forêt, et le deuxième d'une rencontre avec des êtres qui vivent dans la forêt. Le premier acte est composé d'un montage chorégraphique, qui montrent des femmes et des hommes insolent-e-s et provocateur-ice-s dans un constant jeu de séduction entre elles-eux et avec le public. Puis suit une scène composée d'une partition rythmique et spatiale qui amène les trois danseur-euse-s dans un jeu de chasse, dans lequel les rôles de chasseur-euse et de proie sont en constant changement. Le deuxième acte correspond à un rituel imaginaire, dans lequel je travaille les notions d'affection et de violence. Ce sont des termes que l'on retrouve chez Stépanoff, avec l'idée que le rituel cherche à négocier avec ces deux dimensions. Dans la dernière scène, la chorégraphie se déploie dans la verticalité, et plus du tout sur le plan horizontal du plateau – en lien avec le décor. Dans cette partie, nous explorons la rencontre entre la matière métallique des barres de *pole* et les corps.

**Votre travail mobilise généralement des régimes physiques très variés. Quelles sont les matières chorégraphiques en jeu dans *Fauve* ?**

La recherche gestuelle, mais aussi la possibilité

d'organiser l'intensité des corps sur un plateau à travers le mouvement sont au cœur de mon travail. À cela, il faudrait sans doute ajouter la subjectivité, le désir et le corps féminin. La première scène est un montage de pas rapides que l'on retrouve dans les vidéo-clips de Beyoncé ou Britney Spears, une référence à l'univers visuel pop d'aujourd'hui. La deuxième scène du premier acte est composée d'une phrase rythmique qui dessine un parcours précis dans l'espace (différent pour chaque danseur-euse) et qui se répète en changeant constamment d'orientation. Le deuxième tableau va interroger les liens entre les trois corps – des configurations intégrant la violence, la sexualité et le rituel. La fin cherche à réorganiser le rapport des corps à l'espace. Pour cette partie sur la verticalité, nous avons travaillé avec une entraîneuse de *pole dancing*, pour apprendre à maintenir des corps en hauteur, suspendus.

**Le titre de votre création est en grec. Quelles sont ses significations vis à vis du travail en cours ?**

*Αγρίμι* signifie en grec « fauve », « animal sauvage », mais aussi, une femme ou un homme insolent-e, non domestiqué-e. Il est donc utilisé au quotidien pour désigner à la fois les humains et les animaux. C'est cet usage double du mot qui m'a attirée, car il évoque pour moi un élan fondamental vers l'émancipation.

Propos recueillis par Gilles Amalvi

## Lenio Kaklea

Lenio Kaklea (née en Grèce, vit et travaille à Paris) défend une pratique artistique qui mêle chorégraphie, texte et vidéo. Ses œuvres, inspirées du féminisme et de la pensée post-coloniale, explorent la production de la subjectivité et visent à révéler les espaces intimes dans lesquels se construisent l'identité. Elle collabore avec plusieurs chorégraphes, dont Alexandra Bachzetsis, Emmanuelle Huynh, Boris Charmatz, Claudia Triozzi et Lucinda Childs. Un volet important de son travail est le projet *Encyclopédie pratique*. Depuis 2016, parcourant les rues et les sentiers de différents territoires périphériques européens, elle rassemble près de 600 histoires uniques qui témoignent de la familiarité et de la diversité des habitudes, des rituels et des métiers qui composent et distinguent ces terrains. Ses créations récentes incluent le solo autobiographique *Ballad* (2019), la pièce *Age of Crime* (2021), pour neuf danseurs et danseuses créée au Festival d'Athènes et d'Épidaure dans le cadre du bicentenaire de la guerre d'indépendance grecque, et *Sonates et interludes* (2021), sur le cycle musical éponyme de John Cage.

## Αγρίμι (Fauve)

CND Centre national de la danse – 7 au 9 décembre 2023

Chorégraphie mise en scène et vidéo, **Lenio Kaklea**  
Interprètes, Lenio Kaklea, Georgios Kotsifakis, Ioanna Paraskevopoulou  
Son, vidéo et régie générale, Éric Yvelin  
Décor, Clio Boboti  
Création lumière, Bruno Pocheron  
Costumes, Olivier Mulin  
Paysage, Sophie Laly  
Dramaturgie et recherche, Lou Forster  
Assistant de création, Dimitris Mytilinaios  
Assistante de décor, Filanthi Bougatsou  
Entraînement *pole dance*, Mandy Fragiadaki

Administration et direction de production Olivier Poujol  
Diffusion KUMQUAT | performing arts (Gerco de Vroeg)  
Production abd  
Coproduction Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ; Serpentine London ; Festival d'Athènes et d'Épidaure ; CND Centre national de la danse (Pantin) ; Festival d'Automne de Paris ; Theater Spektakel Zürich ; Pôle Sud – CDCN de Strasbourg ; la Briqueterie – CDCN Val de Marne ; ImPulsTanz International Festival and DanceWEB Life Long Burning Network ; Le Dancing – CDCN de Dijon  
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès  
abd – Association le 0 reçoit le soutien de la Drac Île-de-France au titre de l'Aide au conventionnement 2023-2024  
Coralisation CND Centre national de la danse ; Festival d'Automne à Paris  
abd – Association bénéficie également le soutien du Centre Culturel Hellénique de Paris



Durée estimée : 1h

De septembre à décembre, le Festival d'Automne est dédié à la création contemporaine internationale et à la rencontre des disciplines, avec 82 rendez-vous dans 73 lieux à Paris et en Île-de-France.

Retrouvez le programme complet sur [festival-automne.com](https://festival-automne.com)

Partenaires médias du Festival d'Automne



[cnd.fr](https://cnd.fr) – 01 41 83 27 27

[festival-automne.com](https://festival-automne.com) – 01 53 45 17 17

Photo couverture © Marc Domage ; photo dos © Anna Van Waeg

